

The Good Life

VOYAGES | CULTURE | DESIGN | ARCHI | MODE | MOBILITÉS | FINANCE | N°62 MARS/AVRIL/MAI 2024 | 8,50 € | thegoodlife.fr

BUSINESS & LIFESTYLE IN AN ARID WORLD

PRINTEMPS 2024

TERRE DE DÉSERTS

L 14005 - 62 - F - 8,50 € - RD



Arts classique & moderne

Rébellion ! De Paris à Amsterdam, en passant par New York et Venise, les artistes s'insurgent contre leurs aînés et s'inspirent d'expériences nouvelles pour créer des œuvres qui ont bouleversé l'histoire de l'art.

PAR MAÏA MORGENSZTERN



De Vrolijke Drinker (Le Joyeux Buveur), ca. 1628-1630, de Frans Hals.

AMSTERDAM

L'âge d'or du Rijks

Après l'exposition majeure consacrée à Johannes Vermeer, le Rijksmuseum propose une rétrospective de son contemporain Frans Hals. Réalisée en partenariat avec la National Gallery de Londres, la Gemäldegalerie de Berlin, et en collaboration avec le musée Frans Hals de Haarlem, l'exposition rassemble une cinquantaine de tableaux, dont le fameux *Cavalier riant* (1624). Né à Anvers, en Belgique, Hals rejoint la guilde des peintres de Haarlem en 1610, alors qu'il a plus de 28 ans – au même âge, Vermeer a déjà réalisé sa *Laitière*. Il opte pour des coups de pinceau vigoureux, plus intéressé par transmettre la bonhomie de ses personnages que par planter un décor. Soucieux de maîtriser son sujet, Hals aurait passé de nombreuses soirées accoudé avec des taverniers pour composer *Le Joyeux Buveur*. Les académiques soufflent qu'il s'agirait d'ailleurs d'un autoportrait... Sur la toile, les rehauts de peinture appliqués en touches rapides offrent une vitalité unique au personnage. Plus loin, le (probable) *Portrait de mariage d'Isaac Massa et Beatrix Van der Laen* tranche avec la tradition des dignitaires endimanchés, en affichant une félicité maritale mutine. Hals utilise la même approche radicale pour représenter les miliciens de *La Maigre Compagnie* – lassé d'aller voir ses modèles à Amsterdam, il abandonne l'œuvre, qui sera terminée par Pieter Codde. Criblé de dettes, il tombe peu à peu dans l'oubli, ainsi que son œuvre, rejetée par les critiques rebutés par l'aspect inachevé des tableaux. Il retrouve une grâce posthume auprès des pionniers du réalisme français, comme Gustave Courbet, puis du fougueux Van Gogh, qui voient en lui le précurseur d'une peinture libérée des diktats académiques. **Frans Hals, Rijksmuseum, jusqu'au 9 juin. rijksmuseum.nl**



Untitled #12, 1969, de Willem De Kooning.

VENISE

L'Americano

Les Gallerie dell'Accademia présentent 75 pièces de l'artiste Willem De Kooning à travers le prisme de ses voyages italiens de 1959 et 1969. De retour à New York, ses *Pastoral Landscapes* sont gorgées de lumière et portent des titres évocateurs, comme *Un arbre à Naples* et *Villa Borghese*. À Rome, De Kooning travaille à la série *Black and White* et crée de petits bronzes qui ouvrent la voie à ses sculptures plus conséquentes des années 1972-1974. **Willem De Kooning e l'Italia, Gallerie dell'Accademia, du 17 avril au 15 septembre. gallerieaccademia.it**



Danseuse, 1874, d'Auguste Renoir.

PARIS

Et la lumière fut

15 avril 1874. Les Parisiens découvrent la première exposition impressionniste dans les anciens ateliers de Nadar. Anxieux de rentrer dans leurs frais, les peintres en marge du système officiel s'unissent à des artistes valorisant « l'indépendance d'esprit et la liberté de l'esthétique ». Paul Cézanne et Alfred Sisley côtoient ainsi Claude Monet, Edgar Degas et Auguste Renoir dans des salles d'exposition organisées... selon un tirage au sort. Le musée d'Orsay revient sur les origines du mouvement iconique, né d'une présentation fourre-tout contestataire.

Paris 1874. Inventer l'impressionnisme, musée d'Orsay, du 26 mars au 14 juillet. musee-orsay.fr

NEW YORK

Sur le fil du modernisme

Conçue comme une discussion entre l'héritage artisanal des Andes et l'art du xx^e siècle, l'exposition est articulée autour de quatre praticiennes modernes : Anni Albers, Sheila Hicks, Lenore Tawney et Olga de Amaral. Les œuvres lèvent le voile sur le développement d'un langage géométrique abstrait qui élève la production textile au rang d'objet d'art. La trame et la chaîne s'entrecroisent en des motifs follement modernes.

Weaving Abstraction in Ancient and Modern Art, The Met, jusqu'au 16 juin. metmuseum.org